



DE LA PASSION AVANT TOUT CHOSE...
IT'S ALL ABOUT PASSION

« L'essentiel n'est pas de gagner, mais de participer. » Si la fameuse formule de Pierre de Coubertin peut paraître désuète dans le monde d'aujourd'hui, Roberto Plati, Maurice Basso et Giampaolo Tenchini, le trio de la Ferrari F430 GT du team Easy Race, lui donnent un nouveau sens : « L'essentiel n'est pas de gagner... mais de se faire plaisir ». Tout en donnant bien sûr le meilleur de soi-même !

« On entend effectivement dire que la F430 est une voiture de gentleman-driver... mais faire les temps des professionnels ce n'est pas facile !!! » A la passion, Giampaolo Tenchini ajoute la modestie. Référence à Easy Call, société de téléphonie de Roberto Plati, le patronyme Easy Race s'accompagne tout de même d'un post-scriptum : not so easy... pas si facile ! « Le bon sens aurait suggéré de ne pas constituer Easy Race, mais la tentation de pouvoir commencer une telle aventure dans le monde des courses automobiles était trop forte, » raconte Roberto Plati. « Aussi, j'ai fait quelques comptes (que le cœur plus que la raison a fait en toute hâte cadrer face à mon cher ami expert-comptable, plutôt sceptique), expédié les formalités administratives, rendu encore plus heureux la maison Michelotto pour finalement être en piste à Fiorano pour la livraison et la remise des clés de la 430 GT2 (châssis F131 EVOGT #2476#). Elle a été inscrite au GT italien en 2007, elle a gagné une course à Vallelunga, obtenu deux podiums et fini 7^{ème} aux 24 Heures de Spa. C'était si rapide qu'en 2008, décision est prise d'inscrire deux voitures au GT italien pour acquérir de l'expérience, savoir comment se tromper le moins possible et apprendre à travailler en équipe. En Italie, nous ne sommes certes pas connus pour notre organisation et notre discipline. Aussi, nous avons décidé en 2009 d'aller à bonne école chez nos cousins transalpins pour une troisième et magnifique expérience, les Le Mans Series ! Une expérience dans laquelle se sont aussi embarqués mes deux très chers amis pilotes. » Deux amis qui se régalaient, comme le confirme Maurice Basso : « L'ambiance au sein du team est vraiment bonne, à l'italienne. Pas de stress, un peu de confusion et toujours de l'optimisme. On nous aurait au début pris un peu pour des touristes, mais finalement on s'est quand même bien débrouillés. La voiture a fini toutes ses courses sans aucun problème mécanique et c'est une de celles qui a passé le moins de temps dans les boxes de toute la saison. Et oui, on n'a pas toujours besoin d'une rigueur allemande ! » Sans oublier pour autant les plaisirs épicuriens, source non dissimulée de fierté pour Maurice Basso : « L'autre point fort de notre team, c'est notre hospitalité et Severino, un cuisiner vénitien hors pair. Un roi de la pasta et des antispasti qui a attiré sous notre tente bien des personnes du paddock et que nous recevons toujours avec beaucoup de plaisir. Car l'italien aime bien s'habiller mais aussi bien manger ! »

Le décor est planté, place à la course pour cette saison 2009 disputée avec la F430 GT, devenue la référence de la catégorie GT2 en détrônant son adversaire préféré Porsche : « La Porsche a un magnifique train arrière, difficile à oublier, surtout lorsqu'il t'a mis plusieurs fois contre le rail, » indique Roberto Plati. « Les problèmes

sont survenus la deuxième fois que je suis monté dans la Ferrari 430 GT2, lorsque j'ai réalisé que bien qu'il s'agissait d'une Ferrari, elle était avant tout une voiture de course et qu'en tant que telle il fallait lui trouver ses limites, et ne pas rêvasser en la promenant. Je suis donc passé du rêve au cauchemar (car pas si facile... not so easy, justement !) pour finalement me réveiller heureux ! Les deux nous concèdent à nous les hommes, le dernier mot : « si cara » oui très chère... En bref, deux belles nanas que tu dois toujours respecter. » Pour Maurice Basso, « il est clair qu'un gentleman-driver a beaucoup plus de facilité pour exploiter la 430 qu'une autre voiture telle que la Porsche. Cette dernière exige beaucoup de correction du volant, ce qui est très fatigant. Ce n'est donc pas étonnant qu'on dise que la F430 est la voiture des gentlemen-drivers. Un vrai bonheur à conduire... et son moteur est un vrai régal pour les oreilles. » « La Porsche demande effectivement beaucoup plus d'efforts physiques pour remédier à une répartition des masses atypique », ajoute Giampaolo Tenchini. « La F430 est plus rapide en courbe, plus précise et freine mieux. La première fois que j'ai conduit une Ferrari, j'ai eu une sensation de légèreté et de précision dans le pilotage. »

Au fil de cette saison 2009, Roberto Plati a pu mesurer l'utilité d'une voiture facile à conduire : « Cette année tous les circuits étaient nouveaux pour moi à l'exception de Spa où j'ai couru deux fois sur 24 heures. J'y ai fini contre le rail après... le premier tour de mon relais ! Ceci dit, Spa demeure un circuit fantastique et je suis impatient d'y retourner, même si je ne sais toujours pas pourquoi je suis sorti ! Par contre, Portimao de nuit ne m'a pas plu, peut-être parce que l'on courait avec des prototypes beaucoup plus rapides que nous. Dans certains endroits aveugles du circuit nous étions trop lents pour eux et eux trop près de nous... de manière dangereuse. » Pas si facile, une fois de plus, mais le plaisir fait toute la différence : « Je réalise un rêve d'enfant en roulant sur circuit en Ferrari à un niveau plutôt élevé », se régale Maurice Basso. « J'apprécie en particulier les sensations que les courses me procurent. Une bonne montée d'adrénaline ce n'est pas désagréable de temps en temps. Avant je courais à moto sur Ducati, finalement c'était trop dangereux, alors j'ai opté pour plus de sécurité... Avec l'âge vient la sagesse... » Et la détente après l'effort en piste, bien sûr : « Un moment très attendu du week-end : l'apéritif Michelin ! Un vrai bonheur quand on est gourmand et que l'on n'aime papoter avec les uns et les autres. C'est le seul moment où tout le monde est relax un verre à la main et où on a tous le temps de discuter et de se connaître. Vraiment sympa ! » Un endroit où l'on imaginerait bien Giampaolo Tenchini raconter une anecdote comme celle-ci : « Sur certains circuits, on entend les gens commenter et faire des observations... Ainsi, après un tête-à-queue aux qualifications de Silverstone, une personne est venue demander au team qui était le « lucky man » qui n'a pas touché le mur de justesse... »

Easy Race



« Au début la cohabitation entre les différentes catégories de voiture a été difficile car les pilotes ne se connaissaient pas encore tous bien. Mais au fil des courses, tout le monde s'est bien habitué et finalement ça ne s'est pas trop mal passé. D'ailleurs 2009 est certainement l'année où la safety car a été la moins présente depuis les trois dernières saisons. » Un bilan on ne peut plus positif, donc, pour Maurice Basso, outre le fait que Easy Race a terminé toutes les courses. « Nous avons également reçu une avalanche de compliments sur les tenues vestimentaires du team qui ont fait pas mal d'envieux. Nous étions de vraies gravures de mode !! Merci à Henri Cotton, établissement installé pas loin de notre base à Padoue en Italie, comme Michelotto d'ailleurs, ce qui crée une relation vraiment privilégiée. Tous les deux se sont beaucoup impliqués dans l'aventure du petit team Easy Race. » Une histoire loin d'être terminée, si l'on en croit Roberto Plati : « Si j'avais poursuivi les enseignements académiques et le bon sens, Easy Race n'existerait pas aujourd'hui, mais on le sait, la passion prend le dessus sur le rationnel. Résultat : un portefeuille moins garni et des problèmes toujours à l'ordre du jour. Mais en compensation, grâce à Easy Race, j'ai connu tellement de nouvelles personnes pour partager cette passion pour les voitures de course, et un moyen très rapide sur la manière de dépenser ton argent... Et l'aventure continue en 2010 ! »

*“The essential is not to win but to take part.” If Pierre de Coubertin’s famous axiom may appear obsolete in today’s world, Roberto Plati, Maurice Basso and Giampaolo Tenchini, the three drivers of the **Easy Race team’s Ferrari F430 GT**, have given it a new twist: “The essential is not to win, but to enjoy ourselves while still giving our best!”*



“People say that the F430 is a gentleman driver’s car, but setting professional times isn’t easy,” says Giampaolo Tenchini, a modest but passionate man. The Easy part of the name is a reference to Easy Call, Roberto Plati’s telephone company, but the name Easy Race has a twist in its tail – not so easy! “Common sense suggests that we should never have set up Easy Race, but the temptation to start such an adventure in the world of motor racing was too strong,” says Plati. “So I did a few quick calculations, more with my heart than with my head, which added up despite the skepticism of my friendly accountant, sent off the administrative forms, made Michelotto a bit happier, and found myself at Fiorano to take delivery of the 430 GT (chassis no.F131EVOGT no.2476). The car had raced in the 2007 Italian GT Championship, won at Vallelunga, scored two podiums and finished seventh in the Spa 24 Hours. It all happened so quickly that in 2008 I decided to enter two cars in the Italian GT Championship to gain experience, to find out how to make as few mistakes as possible and to learn about team work. We Italians are not known for our sense of organisation or our self-discipline, so in 2009, we decided to cross the Alps and learn in the best school, the German one, and the Le Mans Series has been a really fantastic third experience for us. My two friends decided to join me in the adventure.” Maurice Basso confirms that they’ve all had a great time. “The ambience in the team’s fabulous, very Italian, no worries, the odd bit of confusion and cock a hoop optimism. People took us for amateurs at first but overall we haven’t done too badly. The car’s finished all the races without any mechanical problems, and it’s one of the ones that’s spent the least time in the pits during the season. So you don’t always need German discipline!” The other source of evident pleasure for Maurice Basso is of an epicurean nature. “Our team’s other strong points are our hospitality, and Severino a peerless

Venetian chef. He’s the king of pasta and anti pasta, and he’s attracted a lot of people in the paddock to our tent whom we always welcome with great pleasure. We Italians love to dress well and to eat well too!”

This sketches in the background in which the team competed in the 2009 races with the 430 GT, the yardstick in GT2, having taken the place of the Porsche, its long-time rival. “The Porsche has a fantastic rear end that’s difficult to forget, especially when it put me into the guardrail on several occasions!” smiles Roberto Plati. “Problems arose the second time I got into the Ferrari F430 GT, especially when I woke up to the fact that although it was a Ferrari, it was also a racing car so I had to find its limits and not let my mind wander and just tootle along. So I went from a dream to a nightmare (not so easy), but finally I woke up happy. Both cars conjure up for us guys the idea of something to be cherished and respected like a couple of beautiful girls.” Maurice Basso agrees: “it’s clear that a gentleman driver finds it much easier to get the best out of the Ferrari than another car like the Porsche for example, which requires a lot more work at the steering wheel, and that’s much more tiring. So it’s not surprising that the F430 GT is the ideal car for gentlemen drivers. It’s a delight to drive and its engine makes a beautiful sound.” “It’s true that the Porsche requires a much more physical driving style to make up for the atypical weight distribution,” adds Gianpaolo Tenchini. “The F430 is quicker in the corners, more precise and it brakes better. The very first time I drove a Ferrari, it felt much lighter and much sharper.”

As the 2009 season unfolded, Plati realised just how useful it was to have a car that was easy to drive. “This year all the circuits were new to me with the exception of Spa where I’d raced in the 24 Hours twice. I ended up in the guardrail after the first lap of my stint! But Spa’s a fantastic place and I can’t wait to get back there, even if I still don’t know why I went off. But I didn’t really like Portimao at night, perhaps because we were racing with prototypes that were much quicker than us. In some of the blind spots on the track we were far too slow for them and they were all over us so it was dangerous.” Again it wasn’t all that easy, but the pleasure made all the difference. “I’m fulfilling a childhood dream by driving a Ferrari at a fairly high level,” laughs Basso. “I really love the sensations that I get out of racing. A good dose of adrenaline from time to time is just what the doctor ordered. Before, I used to race a Ducati, but it was too dangerous so I opted for a bit more safety. Age brings wisdom!” And then there’s some enjoyment after all the hard work. “The aperitif in the Michelin hospitality unit is one of the most eagerly awaited moments of the weekend. It’s great fun when you’re a bit greedy and you like to chat with all and sundry. Everybody’s got a glass in their hand and it’s the only time they’re really relaxed, so we’ve got the time to talk and to get to know one another. Really fantastic! “It’s the kind of place where you can well imagine Tenchini telling a story like this. “On some of the circuits you hear guys making comments. So after a spin in qualifying at Silverstone, somebody

came and asked ‘who was the lucky man who just missed hitting the wall?’ At the start, the cohabitation between the different categories of cars was a bit difficult as the drivers didn’t know one another very well. But as the races unfolded, people got used to one another and finally things didn’t go off too badly. In fact, 2009 was the year with the lowest number of safety car interventions over the past three seasons.” All in all this is a very positive aspect for Maurice Basso allied to the fact that Easy Race finished all the rounds. “We also received a host of compliments on the team’s gear, which made a lot of people envious. We were real fashion icons! We’d like to thank Henri Cotton, a firm not too far

away from our base in Padua in Italy - like Michelotto - with whom we’ve created a special relationship. Both parties have been heavily involved in the little Easy Race team’s adventure.” One that’s far from over if Roberto Plati is to be believed! “If I’d made the sensible choice and continued in the academic world, Easy Race wouldn’t exist today. But as you know, passion will always overcome reason. The result is a slimmer wallet and a succession of problems. But compensation comes from the fact that thanks to Easy Race, I’ve met so many new people who share my passion for racing cars - and also found a way to get rid of my cash very quickly! The adventure will continue in 2010!”



Maurice Basso

Né le 2 juin 1960 à Genève (Suisse) / Born: 2nd June 1960 in Geneva (Switzerland)

Marié, un enfant / Married: 1 child

Débuts en compétition : 1996 (moto), 2005 (auto) / Competition debut: 1996 (motorbikes), 2005 (cars)

1996-2004 : courses moto en circuit (Ducati)

2005 : Targa Tricolore (Porsche GT3 Cup)

2006 : 1^{er} NGT (2^{ème} général) au 6 Heures de Vallelunga (Porsche GT3 RSR Autorlando)

2007 : 6 Heures de Vallelunga, 4^{ème} Général et 2^{ème} NGT (Ferrari F430GT Easy Race)

2007-2008 : Le Mans Series (Ferrari F430 GT JMB Racing)

24 Heures de Spa (Ferrari F430 GT Team Easy Race en 2007 & 2008, JMB Racing en 2009)

2009 : Le Mans Series (Ferrari F430 GT Team Easy Race)

Meilleur souvenir en Endurance : « Les 6 Heures de Vallelunga en 2006 et 2007 où j’ai fini à chaque fois sur le podium. En 2006, 2^{ème} derrière une Maserati MC12 conduite notamment par Pedro Lamy. Nous ne boxions pas dans la même catégorie, j’étais au volant d’une Porsche GT2... En 2007, j’étais déjà avec la Ferrari d’Easy Race. Nous avons fini sur le podium avec la Ferrari Easy Race aux côtés d’Emmanuel Collard. Et aussi passer sous le drapeau à damier lors de mes premières 24 Heures de spa au volant d’une Ferrari. Des moments d’euphorie que l’on savoure encore longtemps après et que l’on aimerait évidemment renouveler de temps en temps ! »

La vie au-delà de l’Endurance : « Je ne me voyais pas en tant qu’horloger, fromager ou chocolatier... Et bien en ma qualité de bon Suisse, j’ai opté pour la banque. A l’époque cela présentait bien, aujourd’hui un peu moins... On se demande pourquoi ! »

1996-2004: circuit races on motorbikes (Ducati)

2005: Targa Tricolore (Porsche GT3 Cup)

2006: 1st NGT (2nd overall) Vallelunga 6 Hours (Autorlando Porsche GT3 RSR)

2007: Vallelunga 6 Hours, 4th overall and 2nd NGT (Easy Race Ferrari F430 GT)

2007-2008: Le Mans Series (JMB Racing Ferrari F430 GT)

Spa 24 Hours (Team Easy Race Ferrari in 2007 and 2008, JMB Racing Ferrari F430 GT in 2009)

2009: Le Mans Series (Team Easy Race Ferrari F430 GT)

Best endurance memory: “The Vallelunga 6 Hours in 2006 and 2007 as I was on the podium on each occasion. In 2006, I finished behind a Maserati MC12 driven by Pedro Lamy. We were not fighting in the same category, as I was in a Porsche GT2! In 2007, I was already part of the Easy Race team and we finished on the podium beside Emmanuel Collard. Also taking the chequered flag in my first Spa 24 Hours. These are euphoric moments you savour for a long time afterwards that you’d like to repeat from time to time!”

Life outside endurance: “I didn’t see myself as a watchmaker, chocolate manufacturer or cheese maker so like a good Swiss I opted for banking. At the time it looked like the right choice. That’s not really the case today. I wonder why?!”



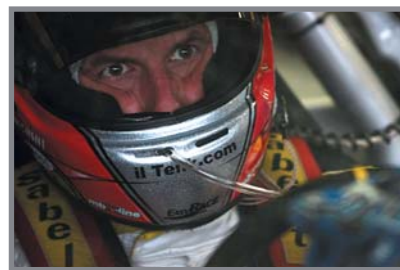


Roberto Plati

Né le 4 janvier 1968 à Milan (Italie) / *Born: 4th January 1968 in Milan (Italy)*
Marié, trois enfants / *Married: three children*
Débuts en compétition : 2005 / *Competition debut: 2005*

2006 : Champion NGT Targa Tricolore (3 victoires, Porsche GT3 RSR Autorlando)
2007 : 5^{ème} du championnat GT Italie (Ferrari F430 GT Team Easy Race), 6 Heures de Vallelunga, 4^{ème} Général et 2^{ème} NGT (Ferrari F430GT Easy Race)
2007-2008 : 24 Heures de Spa (Ferrari F430 GT Team Easy Race)
2009 : Le Mans Series (Ferrari F430 GT Team Easy Race)
Meilleur souvenir en Endurance : « Certainement ma première course de 24 heures, et qui plus est sur le mythique circuit de Spa que je ne connaissais pas. Vous imaginez l'intensité et la charge d'adrénaline que j'ai pu avoir pendant ce long week-end ! Et nous avons fini la course, et en plus 7^{èmes} de notre catégorie. Pas mal pour un début... »
La vie au-delà de l'Endurance : « J'ai étudié l'économie seulement pour comprendre comment l'on devient entrepreneur. Je ne savais pas dans quel secteur j'allais atterrir car je n'avais pas d'entreprise familiale à reprendre. Mais je savais que je serais entrepreneur. L'unique article du Code Civil dont je me souviens encore est précisément l'article 2082 : « est un entrepreneur celui qui... »

2006: NGT Champion. Targa Tricolore (3 victories, Autorlando Porsche GT3 RSR)
2007: 5th Italian GT Championship (Team Easy Race Ferrari F430 GT), Vallelunga 6 Hours, 4th overall, 2nd NGT (Team Easy Race Ferrari F430 GT)
2007-2008: Spa 24 Hours (Team Easy Race Ferrari F430 GT)
2009: Le Mans Series (Team Easy Race Ferrari F430 GT)
Best endurance memory: "For sure my first 24-Hour race, especially as it was on the mythic Spa circuit that I'd never driven on before. You can imagine all the intensity and the adrenaline I experienced during that long weekend. And we finished the race and came seventh in our category - not bad for beginners!"
Life outside endurance: "I studied economics to see how to become an entrepreneur. I didn't know where I was going to end up as I didn't have a family business to go into. But I knew I wanted to be an entrepreneur. The only article of the civil code I remember is article 2082, "an entrepreneur is someone who...!"



GianPaolo Tencini

Né le 18 mars 1971 à Brescia (Italie) / *Born: 18th March 1971 in Brescia (Italy)*
Marié, un enfant / *Married: 1 child*
Débuts en compétition : 1997 / *Competition debut: 1997*

2006 : Champion NGT Targa Tricolore (3 victoires), 1^{er} NGT 9 Heures de Vallelunga (Porsche GT3 RSR Autorlando)
2007 : Championnat GT italien, 1 victoire (Ferrari F430 GT Team Easy Race), 6 Heures de Vallelunga, 4^{ème} Général et 2^{ème} NGT (Ferrari F430GT Easy Race)
2007-2008 : 24 Heures de Spa (Ferrari F430 GT Team Easy Race)
2009 : Le Mans Series (Ferrari F430 GT Team Easy Race)
Meilleur souvenir en Endurance : « Ma première course de 24 heures à Spa en 2003, avec des pluies diluviennes et tellement de brouillard. Les 24 Heures du Nürburgring sont également fascinantes. »
La vie au-delà de l'Endurance : « Je travaille dans l'automobile. Outre la confrontation avec l'adversaire, les courses me donnent la possibilité de rechercher mes limites, de donner libre cours à toutes les énergies. »

2006: NGT Champion, Targa Tricolore (3 victories), 1st NGT Vallelunga 6 Hours (Autorlando Porsche GT3 RSR)
2007: Italian GT Championship, 1 victory (Team Easy Race Ferrari F430 GT), Vallelunga 6 Hours, 4th overall and 2nd NGT (Team Easy Race Ferrari F430 GT)
2007 & 2008: Spa 24 Hours (Team Easy Race Ferrari)
2009: Le Mans Series (Team Easy Race Ferrari F430 GT)
Best endurance memory: "My first 24-Hour race on the Spa circuit in 2003 with the rain coming down in buckets and fog everywhere. The Nürburgring 24-Hours event is fantastic as well."
Life outside endurance: "I work in the car business. Besides battling with my rivals, racing helps me to find my limits and I can give free rein to all my energy."